

ven de racourcir les jours de ceux contre lesquels ils avoient quelque rancune : enfin la jalousie, l'envie, l'avidité, la haine, la vindication, (qui sont les passions dominantes d'un grand nombre de Napolitains,) auroient été capables de rendre bientôt la Ville de Naples déserte, & peut-être même une partie de celles d'Italie, si l'on n'eût pas arrêté le progres de ce breuvage.

II. Les malheureux complices de ces Empoisonneurs, dès qu'ils aprirent qu'on en faisoit la recherche, se sauverent dans les Eglises & dans les Monasteres, qui en Italie servent de refuge aux scelerats, & rendent par là impunis les crimes les plus énormes. Le Viceroi de Naples voulant remédier à cet abus, s'étoit flatté que les Prelats & autres Ecclesiastiques y auroient concourru ; puisque leur vie n'étoit pas moins en danger que celles des autres hommes : mais il est arrivé tout autrement. Car la femme dont j'ai parlé plus haut, qui (après avoir empoisonné plusieurs malades à l'Hôpital, & même son mari,) distribuoit sa drogue pour de l'argent, dans toute la Ville de Naples, ayant été prise & avoué son crime, elle fut exécutée à Baya, où elle avoit été conduite prisonniere; sa tête fut mise sur un poteau, vis-à-vis l'Hôpital de la Madelaine, où elle avoit exercé sa science pendant plusieurs mois.

III. Le Cardinal Pignatelli Archevêque de Naples, prétendit que l'immunité Ecclesiastique avoit été violée en la personne de cette femme; sur ce fondement il fit publier une Sentence contre les Juges Royaux qui l'avoient condamnée : mais le Viceroi

*Abus qui se commet à la faveur de l'immunité Ecclesiastique en Italie.*

*Le Cardinal Archevêque de Naples excommunié les Magistrats*

envoya